

Arithmophobia - Chorégraphie de Jeroen Verbruggen - Photo de répétition



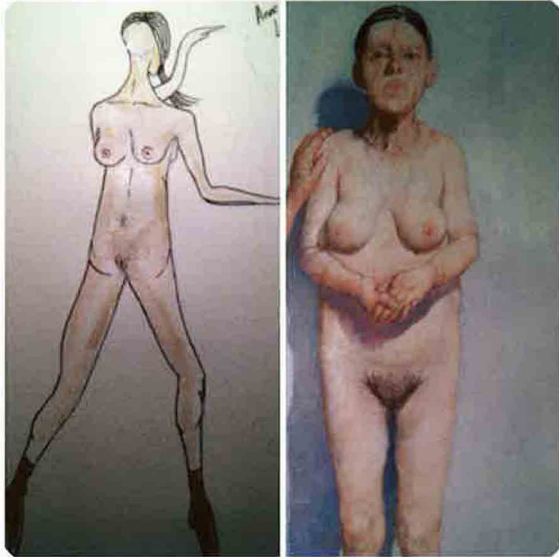
© Alice Biangero

Arithmophobia

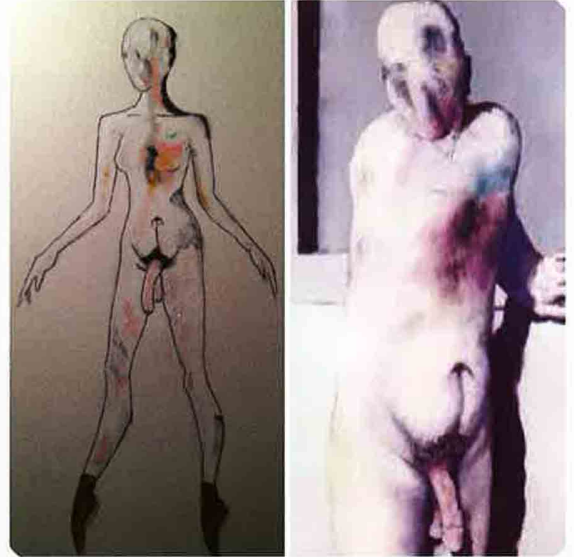
Création après création, Jeroen Verbruggen confirme son goût du baroque et de l'étrange, du délire onirique, du chaos et de la fulgurance.

Après avoir "tué la mère" dans *Kill Bambi* l'année dernière, le jeune chorégraphe propose *Arithmophobia* (comprendre la peur du calendrier). Une pièce apocalyptique mais romantique à découvrir, cet été, à la salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo. Décryptage.

danse



Anne laure



Anjara

Dessins / recherches de costumes par Jeroen Verbruggen - Tableaux de Jean Rustin

Symphonie de la mort

Pour la "bande son" de son nouvel opus chorégraphique, le soliste des Ballets de Monte-Carlo a porté son choix sur l'œuvre de Malher - taxée de "musique dégénérée" en Allemagne, à l'époque du nazisme - et en particulier sur sa 10^e et ultime symphonie, dans sa version recomposée par le musicien et producteur anglais Matthew Herbert. En 2010, le compositeur revisitait la symphonie inachevée via un enregistrement réalisé en partie dans un cerueil en carton et transformé à l'aide de différents filtres (physiques, spatiaux etc.). En résulte une interprétation étonnante qui souligne la profondeur émotionnelle de l'œuvre-source.

Pour la peau

Jeroen Verbruggen s'est intéressé à la peau et ses formes jusqu'à ce qu'il rencontre l'œuvre picturale frontale, dérangement et singulière du français

Jean Rustin dont il s'est inspiré pour concevoir les costumes de sa nouvelle création. « Des peintures dans lesquelles il y a toujours un détail qui contredit la réalité, comme ce que je cherche à mettre en œuvre dans mes mouvements. », explique le jeune chorégraphe.

Le bruit blanc de l'abstrait

Fasciné par le registre fantastique de l'acte blanc*, dans *Gisèle* notamment, Jeroen Verbruggen écrit pour sa part, avec un talent insolent, l'agitation intérieure au travail dans les corps. Il recourt ainsi uniquement au cadre de l'abstrait pour charger huit danseurs - cinq hommes et trois femmes -, d'interpréter leurs propres histoires sur scène jusqu'au terme, inéluctable, de chacune d'entre elles.

L'acte blanc, dans les ballets romantiques et classiques, a sa tonalité propre que l'on peut qualifier

de lyrique, voire élégiaque, évanescence, onirique. Ceci est à mettre en relation avec la place et le statut particuliers qu'il occupe dans l'œuvre : il est conçu pour nous faire douter de sa réalité, à l'intérieur d'une œuvre. Par sa structure, l'acte blanc est le lieu d'un travail chorégraphique spécifique sur l'uniformité du groupe, et se différencie de cette manière des ballets ou actes colorés, plus propres à mettre en valeur des variations de solistes divers ou des danses de caractère, folkloriques ou nationales. L'acte blanc renoue avec la poésie antique du cœur tragique, et présente en même temps une vision quasiment plastique de la danse.

La Compagnie des Ballets de Monte-Carlo
 - Créations de Johannessen, Ekman et Verbruggen, du 17 au 19 juillet 2013 - Salle Garnier / Opéra de Monte-Carlo - Réservations : Atrium du Casino de Monte-Carlo
 Place du Casino, 98000 Monaco (du mardi au samedi de 10h à 17h30) : (+377) 98 06 28 28

BALLETS DE MONTE-CARLO

Demandez le programme !



Cet été, les amoureux de danse seront comblés, les Ballets de Monte-Carlo remontent sur scène pour une saison ponctuée d'émotions, de surprises et de prouesses techniques. Temps forts d'une programmation étoilée.

La saison estivale des Ballets de Monte-Carlo débutera le 5 juin avec *Imprévu* qui propose de découvrir la troupe au cœur de l'Atelier, autour de cinq représentations de *Roméo et Juliette* dans une configuration intimiste. Le chorégraphe de la compagnie monégasque, Jean-Christophe Maillot, largement inspiré par l'œuvre musicale de Prokofiev fait ressortir dans sa chorégraphie la dimension amoureuse et adolescente des personnages de la célèbre tragédie shakespearienne.

LE "ROYAL BALLET" SUR LE ROCHER

Du 27 au 29 juin, The Royal Ballet, la prestigieuse compagnie résidente du Royal Opera House de Londres, se produira sur la scène du Grimaldi Forum avec *L'histoire de Manon*, accompagné pour l'occasion par l'Orchestre Philharmonique de Monaco. Cette chorégraphie de Kenneth MacMillan fait partie du répertoire classique. Inspiré du roman de l'abbé Prévost, publié en

1731, ce ballet en trois actes, vous fera revivre l'histoire d'amour passionnelle et dévorante de Manon Lescaut et du chevalier des Grieux, dans le Paris du 18^e siècle.

L'HOMMAGE DE JEAN-CHRISTOPHE MAILLOT

Les 10, 11 et 12 juillet dans la salle Garnier de l'Opéra de Monte-Carlo, la compagnie monégasque proposera deux créations : *Shéhérazade* et *Vers un Pays Sage*. Avec la première, Jean-Christophe Maillot offre sa



vision de la célèbre chorégraphie de Michel Fokine, tirée du conte oriental *Shahryar et ses frères* qui fait partie du conte des *Mille et Une Nuits*. La chorégraphie *Vers un Pays Sage* est également un hommage, mais cette fois au travail de son père, artiste-peintre. Pour cela, le chorégraphe a choisi la musique minimaliste de l'Américain John Adams, compositeur et chef d'orchestre de musique contemporain. Une mélodie qui offre une vision baroque du monde, tout comme l'était celle de son père.

TROIS CHORÉGRAPHERS POUR TROIS SOIRÉES EXCEPTIONNELLES

Du 19 au 21 juillet, les danseurs des Ballets de Monte-Carlo seront dirigés par Ina Christel Johannessen puis Alexander Ekman. La Norvégienne viendra avec *Blind Willow*, une chorégraphie autour d'une figure féminine, dans un décor de carton ondulé. De son côté, son homologue suédois, le prodigieux Alexander Ekman âgé de 29 ans et formé au Royal Swedish Ballet School présentera son fantaisiste *Rondo*. Enfin, Pour la seconde fois, Jean-Christophe Maillot donnera carte blanche au soliste Jeroen Verbruggen pour une nouvelle création avec les danseurs des Ballets, baptisée : *Arithmophobia*.



Infos et Réservation :
Place du Casino, Tel. +377 98 06 28 55
www.balletsdemontecarlo.com